

## Les sessions de formation du PAIDECO ont débuté depuis le mois d'août

Le programme de renforcement des capacités des acteurs à Kisenso et Kimbanseke: pourquoi, pour qui et comment y arriver?

PAIDECO lance dès le mois d'août une série de sessions de formation au profit des acteurs de Kisenso et Kimbanseke.

Comment arriver à déterminer les thèmes de formation de manière à organiser des sessions de formation qui tiennent compte non seulement des besoins réels des concernés mais aussi et surtout des impératifs de la décentralisation ?

Pour répondre à cette question, nous sommes partis de l'approche de PAIDECO, qui veut que tous les besoins émanent de la base à travers une démarche participative. C'est dans ce cadre que les ateliers d'identification des besoins en formation des différents acteurs ont été organisés à travers les deux communes.

L'avantage de cette démarche est que les sessions de formation organisées répondent réellement à un problème et permettent aux acteurs d'être plus efficace dans leur travail.

### Les formations du dernier semestre 2007

Six thèmes de formation ont été identifiés par les acteurs comme prioritaires et font l'objet des sessions de formation planifiées pour le dernier semestre 2007, il s'agit de : Création, fonctionnement et gestion d'une association et d'une ONG ; Conduite d'une réunion; Prévention et gestion des conflits; Décentralisation, bonne gouvernance et gestion des entités territoriales décentralisées ; Communication efficace vers la base et les autres ; Notions de droit.

Ces six thèmes touchent trois groupes d'acteurs à savoir : (1) les services communaux et les officiers de police judiciaire, (2) les Comités Locaux de Développement et les Commissions Communales de Développement (CLD et CCD) et (3) la société civile.

Mateya ya PAIDECO ebandaki na sanza ya motoba  
Mateya na Kimbanseke na Kisenso, po na nini? Po na nani? Mpe ndenge nini kokoma wana?

### Plus de 2000 bénéficiaires!

Les sessions de formation touchent plus de 2000 acteurs et sont de courte durée ; en moyenne 6 jours par session de formation. Pour permettre la duplication de la formation, chaque thème fait l'objet en moyenne de 10 sessions. Au cours de ces sessions de formation, les formateurs identifient des participants capables d'assurer la duplication (de donner cours eux-mêmes par la suite), de sorte qu'à l'issue des formations, des futurs formateurs soient formés. Plusieurs structures de formation de la place sont impliquées par PAIDECO dans ce programme de renforcement des capacités. Il s'agit de GAAD, MDE, DIRAF, IFESH, INADES, COPEMECO, CEFORMAD, CADEA, PREFED, IRM, RCN, TOGES NOIRES, AVOCAT SANS FRONTIERE, UPEC,...Et toutes passent par un système de sélection à travers les procédures de marché public.

### Perspectives d'avenir

Le renforcement des capacités des acteurs de développement des communes de Kisenso et Kimbanseke est l'un des résultats de PAIDECO,



dans ce sens, l'organisation des sessions de formation se fera tout au long de l'existence du PAIDECO (jusqu'à fin 2009).

Les thèmes de formation seront choisis en fonction des besoins préalablement identifiés par les différents acteurs. Toutefois, d'autres thèmes jugés pertinents par les autorités tant locales que provinciales et par le PAIDECO pourront faire aussi l'objet des sessions de formation. A terme du programme PAIDECO, les acteurs de développement des communes de Kisenso et Kimbanseke devraient être capables d'assumer chacun avec efficacité leur rôle dans le développement de leur entité.

Marie Nyange

## Le PAIDECO chez les maraîchers

### PAIDECO apayi ya baloni

Dans le cadre de son 3<sup>ème</sup> « résultat à atteindre », le PAIDECO-Kinshasa veut stimuler le tissu économique local des communes de Kimbanseke et de Kisenso. Pour comprendre la situation, nous avons organisé une série d'ateliers où les CLD de tous les quartiers ainsi que les CCD et tous les chefs de service des deux communes ont eu l'occasion de s'exprimer sur la question. Nous avons ainsi pu identifier les principales activités génératrices de revenu présentes dans les deux communes. De part et d'autre, il est apparu que le maraîchage était une filière très importante qui occupe un grand nombre d'habitants. Le PAIDECO s'est alors penché sur la filière pour en comprendre les faiblesses et les potentialités.

Suite à nos nombreuses rencontres avec les maraîchers, il nous est apparu que le secteur était très diversifié. En effet, un site n'est pas l'autre et la rentabilité des exploitations est très variable selon la localisation, l'accessibilité et le degré d'encadrement reçu. D'autre part, les activités des maraîchers apparaissent relativement peu coordonnées. Les petites organisations de producteurs ne sont pas vraiment en mesure de jouer un rôle de coordination et de représentation du secteur.

Nous avons donc cherché une procédure d'identification simple et efficace, s'appuyant sur l'expertise locale existante mais respectant aussi l'approche



participative du PAIDECO. A l'heure actuelle, trois structures d'appui aux maraîchers se distinguent par l'ampleur de leurs activités : CNEM, MBONGWANA et ADECOM MOKILI MWINDA. Ces trois « plateformes » travaillent sur plusieurs sites et appuient différentes organisations paysannes simultanément. Comme ces trois ONG connaissent très bien nos deux communes partenaires, nous leur avons proposé de nous soumettre des propositions d'intervention. Leur présence sur différents sites leur permet d'avoir une vue d'ensemble du secteur maraîcher et d'identifier les goulots d'étranglements ou les sites à appuyer en priorité

Les projets proposés devront répondre à un certain nombre de **critères stricts**:

- Localisation : Kimbanseke et/ou Kisenso
- Identification participative
- Pérennité
- Atteindre directement un maximum de maraîchers
- Accroître le revenu des producteurs ciblés Les projets retenus devront être exécutés avant la fin de l'année 2007.

Pour garantir l'efficacité et la transparence de la sélection, nous avons choisi l'arbitrage des experts de Agrisud. Cette structure française connaît très bien la problématique du maraîchage périurbain à Kinshasa mais sans être présent dans nos deux communes. Ils auront la responsabilité de retenir les six projets présentant la meilleure valeur ajoutée. Alors, que le meilleur gagne !

François Defourny